

VOISINS-VOISINES

Bulletin d'information de l'association "Bien Vivre et bien Vieillir Ensemble chez soi" N° 12 Nov-Déc. 2023



*Toujours tisse la vie,
des liens qui se nouent,
s'étirent, s'effilochent,
disparaissent, renaissent...*

Joyeusement, sereins et efficaces,
en avant toute vers 2024 pour de belles retrouvailles,
de nouvelles rencontres et de solides projets !
Bonnes fêtes à tous !

Liaison autocar/trains

Les horaires de la ligne 35 ont été modifiés pour qu'arrivées et départs des bus à la gare de Montélimar correspondent aux horaires des trains.

Mais de nouveaux trajets sont proposés en TAD (Transport à la Demande)
Montélimar-Dieulefit à 20 h20 et
Dieulefit -Montélimar à 18 h

Ces trajets sont expérimentés pendant un an et seront pérennisés en fonction de la fréquentation.

Le TAD fonctionne uniquement sur réservation auprès de la gare routière de Montélimar au **04 75 51 89 69** jusqu'à 24 h avant la date de votre voyage. La prise des réservations se fait uniquement du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Prochaine Balade Contée

Lundi 9 janvier de 13h30 à 16h

Visite guidée de la Viale
avec Aline Raffy.

Départ et retour en co-voiturage du
1672 Route des Rouvières

Inscriptions : nic.del.26 @wanadoo.fr



L'apport de Bernard Delpal à la recherche historique

De nombreux hommages ont été rendus à Bernard Delpal, décédé le 27 novembre 2023. Installé à Dieulefit dans le quartier des Rouvières, il a joué un rôle essentiel dans le classement de la ville comme symbole de la Résistance civile par le président de la République, en 2014. Il a fondé et animé pendant de nombreuses années l'association PMH (Patrimoine, Mémoire et Histoire) chargée de recueillir, de sauvegarder et de mettre en valeur la mémoire du Pays. On ne compte pas les expositions, conférences et ouvrages auxquels il a participé.



Pour compléter ces hommages, je voudrais mettre l'accent sur son apport en tant qu'historien de la Résistance, notamment à travers le réseau Memorha, créé en 2012, qui regroupe des chercheurs en sciences humaines et sociales de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ce réseau prend acte de la disparition des témoins directs, et met l'accent sur une approche plus locale, plus territoriale, de la recherche historique. Il s'agit d'un côté d'analyser et comparer les comportements locaux sur la base d'archives, souvent inexploitées jusqu'alors; et d'un autre côté d'éviter l'émergence de ce qu'il nommait des « insularités mémorielles » renforcées de nos jours par le marketing territorial. Il faut rendre compte aussi rigoureusement que possible des événements locaux, sans glisser vers une « mémoire vitrine », l'instauration d'un récit local plus ou moins mythifié, qui risque de figer et d'essentialiser la mémoire. Entre les problématiques historiques des chercheurs et les actions mémorielles d'érudits passionnés ou d'acteurs culturels, il peut y avoir tension. Pour éviter ces difficultés tout en s'appuyant sur le réseau des MJC, centres culturels, bibliothèques et centres d'archives, Bernard Delpal a privilégié les centres de ressources documentaires. Trois sites emblématiques ont été retenus pour analyser l'accueil, le sauvetage des Juifs et la résistance : Le Chambon-sur-Lignon, Dieulefit et Moissac. Plutôt que sur les individus, l'investigation a porté sur la solidarité des acteurs, les réseaux, les organisations, l'entraide.

La Résistance n'était pas seulement militaire, elle s'appuyait sur des désobéissances, des transgressions dans de nombreux domaines, concernant l'éducation, l'alimentation, la santé, le refus de la dénonciation et l'évitement de toute délation. En articulant la grande histoire et la micro histoire, les événements majeurs et la multitude des décisions ponctuelles, en examinant les traces des comportements spontanés, implicites, de communautés entières, en s'intéressant particulièrement à ce qui se passe « dans les coulisses, derrière l'histoire officielle », il a contribué à mettre au jour des mécanismes jusque là peu connus. Souvent, le silence des acteurs a perduré bien après la période de la guerre, et même jusqu'à aujourd'hui.

Bernard Delpal a contribué, de manière exceptionnelle, à rompre ce silence. Pierre Delain

A lire, si vous ne l'avez déjà fait : "A dieulefit où nul n'est étranger", (Edition PMH 2014)
et "Résistances juives, solidarité, réseaux, parcours" (Ed Libel 2018), préféré par Bernard Delpal

L'annuaire 2024 des adresses utiles



bientôt dans
votre boîte
aux lettres.

A conserver !

Balade contée de novembre avec Boissette, professeur de yoga.

Nous étions 16 marcheurs contents de découvrir quelques particularités du quartier du Serre. Boissette nous a demandé d'être attentifs à notre respiration dont elle a éclairé les mécanismes. Puis elle nous a incités à bien la caler sur notre rythme de marche. Ensuite, en duo les yeux bandés tour à tour, elle nous a demandé de repérer les odeurs de la végétation semi sauvage qui nous entoure, et de deviner le nom des plantes avec notre nez et l'aide de nos doigts.



L'une des dernière zones agricoles sur les Rouvières.

Abondante cépée, autour de la vieille souche

Des arbres imposants vivent en solitaires en bordure des champs toujours cultivés du petit Serre. Étonnement général en découvrant l'un des vénérables châtaigniers du lieu. Quel âge avait-il quand il fut coupé ? Diamètre : cm, circonférence : cm. Combien, de tonnes de châtaignes a-t-il octroyé aux Dieulefinois qui, plusieurs siècles durant, sont venus travailler le sol à ses pieds? S'il a triste mine, ses racines sont toujours incroyablement vivantes et nourrissent une belle cépée de 5 jeunes arbres vigoureux qui continuent de prospérer et de fructifier. Cela mérite bien réflexion, pieds stables, épaules détendues, yeux fermés, souffle apaisé, avant de partager le gâteau aux noix et puis nous quitter...

Balade contée de décembre avec Laurent Audras chargé de mission pour l'Espace Naturel sensible de la montagne Saint Maurice

Nous sommes partis à 11 sous un ciel lumineux mais avec des rayons de soleil un peu frisquets. Co-voiturage pour emprunter, au ralenti, les 4,5km de la route forestière qui mène à la cime de la montagne Saint Maurice. Spectacle grandiose à l'arrivée, mais soudain, le ciel est devenu menaçant et un petit vent déplaisant nous a fait frissonner.



Brrr... Vent de plus en plus froid et insistant !

Recherche d'abris pour

...dévorer nos sandwiches

Carte IGN ou GPS ???

Laurent Audras nous a rejoint vers 13h. Il nous a raconté la longue et légendaire histoire de la chapelle Saint Maurice. Courageux l'ermite Maurice qui vécut là pendant des années par tous les temps !
Nous, nous grelottions !
Bien venu le chocolat chaud !

Lecture du paysage :

reconnaissance de tous les sommets d'ouest en est

Sur cet espace protégé vivent en harmonie de nombreux animaux : un couple d'aigles, des vautours, bécasses, chevreuils, sangliers, chamois, des loups (*qui passent...*), mais aussi une chèvre et trois chiens ayant choisi la liberté. Notre technicien nous a parlé de l'entretien de la forêt et de l'actuelle plantation d'essences nouvelles adaptées au changement climatique, la magnifique hêtraie risquant de bientôt disparaître. Retour au chaud vers 15h pour déguster la "béjarde", tarte traditionnelle à la citrouille. au Pays de Dieulefit.

Roche Colombe

Photos Isabelle et Nicole

A ne pas manquer en décembre, dans le hall de la mairie, la très intéressante exposition concernant la montagne St Maurice